

**Moirans (1819)**  
**Av. de Franche-Comté**

**FF3#2D - S(3+2)C4**  
**46.434260, 5.725350**

Une majestueuse croix en fer forgé se dresse à Moirans, le long de l'avenue de la Franche-Comté.



Une date (1819) figure sur l'imposant piédestal en tronc de pyramide. Le style, la structure et les motifs décoratifs et religieux de la croix sont bien caractéristiques de la période du début de la Restauration au cours de laquelle les missions catholiques sont en train d'être relancées.

La croix en fer forgé présente une structure particulièrement atypique. La pied ou fût de la croix est une structure tridimensionnelle (mais cela ne se voit pas au premier coup d'œil) avec des duos de fers structurels liés. Le croisillon sommital est par contre typiquement bidimensionnel.

### *Le piédestal en pierre*



La croix en fer forgé se dresse sur un puissant piédestal en forme de tronc de pyramide, de plan carré, dans l'esprit des architectures utopistes de l'époque juste précédente (Ledoux, Boullée...).

Le massif repose sur une dalle de plan carré qui semble s'enfoncer sous le poids du monument et risque de faire chavirer celui-ci.

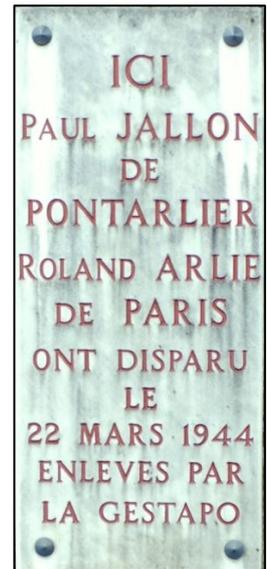
Le piédestal pyramidal est constitué de blocs de pierre calcaire appareillés et bien dressés. Il ne comporte pas de base. Par contre, il se termine par une corniche présentant successivement, et de bas en haut, un tore, un quart-de-rond, un petit réglet et enfin un bandeau. Les formes et le décor de ce piédestal sont épurés, même un peu rigides.



Juste sous la corniche, sur la face du piédestal, est gravée la date 1819 sur un petit cartouche en bas relief.



À noter la présence d'une plaque commémorative du Souvenir Français apposée sur le bas du piédestal et rappelant un sinistre évènement du 22 mars 1944.



### **La structure assez particulière de la croix**



La croix est construite à partir d'un pied ou fût à structure tridimensionnelle, c'est à dire "en volume". En fait, il s'agit d'un "pseudo-3D" consistant à faire monter parallèlement deux duos de fers de section carrée, les fers de chaque duo étant régulièrement reliés entre eux par de petites perles en fer étampé.

Parvenus juste au niveau du croisillon sommital, les duos de fers emprisonnent entre eux les fers du croisillon qui, lui, est strictement bi-dimensionnel 2D. On peut considérer que les duos de fers du pied de la croix prennent les fers du croisillon en tenaille pour les bloquer.



### **Le pied et les quatre consoles**



La croix est étayée, en pied, par quatre consoles en fer forgé au dessin assez sophistiqué, également d'esprit plutôt novateur. On voit bien, une fois la structure bien perçue et comprise, les deux duos de fers montants formant le pied ou fût de la croix, avec les perles en fer étampé reliant et solidarissant les fers des duos.



Les consoles sont en forme de S à volutes aux extrémités des fers. Par contre, le profil du S, dans sa partie intermédiaire, entre rouleaux hauts et bas, semble avoir subi un mouvement "tectonique", se traduisant par la création d'un sévère redan, formant zigzag. Ce profil de console est rare et, à la croix de Moirans, on semble avoir eu envie d'innover.

Le pied de la croix apparaît ainsi bien équilibré avec des consoles qui expriment pleinement, par leur profil, leur fonction d'étaie. À noter que les consoles sont placées sur les axes principaux de la croix et non sur les diagonales du piédestal (solution généralement adoptée).

Si les volutes basses des consoles sont scellées dans la pierre de corniche du piédestal, loin du centre de la croix, les volutes hautes viennent se coller sur les fers structurels montants. C'est à ce niveau que se fait le transfert des charges. Pour cela, un anneau en fer, de section carrée, vient assurer une fonction d'entretoisement tout en produisant un petit effet esthétique.

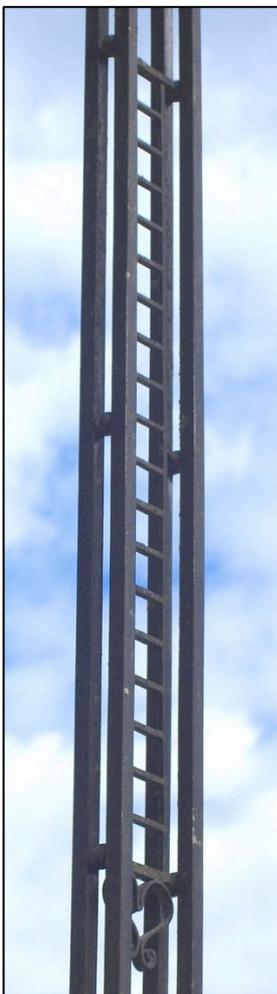


La fixation sur l'entretoise annulaire des deux consoles d'avant et d'arrière de la croix se fait par le biais d'un long boulon liant ensemble l'anneau, une grosse perle en fer étampé puis le fer de la volute. Pour les deux consoles latérales, la fixation est plus complexe et nécessite l'ajout d'un étrier enserrant et maintenant solidement le duo de fers structurels montants.

Il convient de souligner ici le recours à des perles en fer étampé de fort diamètre alors que des perles plus petites et aplaties sont intercalées entre les fers des duos structurels.

## *Le pied ou fût de la croix*

Le pied ou fût de la croix monte vers le croisillon sommital avec ses duos de fers carrés régulièrement liés par des perles en fer étampé. À mi-hauteur est insérée une échelle (instrument de la Passion du Christ). Elle est fixée, en haut et en bas, par deux barrettes-entretoise horizontales fixées sur les perles. Au milieu de la hauteur de l'échelle, deux petits fers la lient aussi aux montants du fût.



Au-dessus de l'échelle, les duos de fers montants viennent enserrer et bloquer les fers de la branche verticale basse du croisillon (pris en tenailles).

En bas de l'échelle et sous-celle-ci est positionné un cœur en fer forgé plat avec volutes terminales. La symbolique religieuse est ici celle du Sacré-Cœur de Jésus.

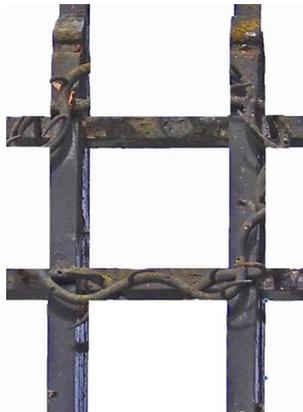


## *Le croisillon sommital et son décor religieux*

Le croisillon sommital comporte trois branches libres structurellement identiques et de même longueur, avec une structure bidimensionnelle (2D) composée de fers de section carrée. Les branches sont terminées par des trilobes "trinitaires". Un décor d'essence religieuse vient remplir l'intérieur des branches et de la croisée.



À la croisée des branches du croisillon, on voit que les duos de fers issus du fût enserrment aussi les fers de la traverse horizontale, puis se terminent juste au-dessus de la croisée avec de petites moulures. Les fers horizontaux et verticaux du croisillon sont, eux, assemblés à "mi-fer" mais l'assemblage est caché par les duos de fers du fût.



Une couronne d'épines (dupliquée sur chacune des faces de la croix) vient circonscrire le carré de la croisée, dans lequel est placé le Christogramme IHS. Des flammes ondulantes partent des milieux des côtés du carré (deux sont manquantes). Enfin sont placés dans les angles externes des branches de beaux motifs de ferronnerie en C avec volutes terminales allant en s'amincissant.



Les branches libres du croisillon se terminent par de généreux trilobes en fer forgé (symbole trinitaire). La branche verticale sommitale intègre le motif des trois clous de la Passion du Christ (les clous sont ici suspendus et non posés!...).



Dans l'une des branches horizontales de la traverse sont présents deux instruments de la Passion, à savoir le fouet et une sorte de rameau. Il sont réalisés, assez finement, en fer étampé.

Les instruments complémentaires de la seconde branche horizontale ont disparu (vraisemblablement les tenailles et le marteau).



## Conclusion

La croix de 1819 de Moirans est manifestement une réalisation de transition entre ce que l'on faisait longtemps avant la Révolution (notamment au niveau du décor religieux axé sur les instruments de la Passion) et ce que sont les apports de la période charnière autour de la Révolution notamment en matière de renouvellement des architectures et des formes comme aussi en matière de maîtrise des techniques de ferronnerie. Soulignons, par exemple, la forme "révolutionnaire" ou "utopiste" du piédestal pyramidal. Mentionnons aussi ici la recherche d'un nouveau dispositif structurel jouant sur l'allongement des lignes tout en renforçant la solidité des fers par leur doublage. La croix de Moirans est particulièrement intéressante à étudier par sa richesse des solutions techniques adoptées.

Il est regrettable qu'une partie du décor religieux comme du décor de ferronnerie ait disparu, de même convient-il de mentionner le risque d'affaissement du monument au niveau de la dalle de sol. En tout cas, une croix à mettre en valeur au niveau de la municipalité.